DANS LA MAISON ROMAINE

l'atrium / *atrium*

Le coeur de la maison

Dans la maison romaine des origines, héritée des Etrusques, un peuple voisin des Romains, les pièces sont organisées autour d'un espace central : il s'agit de l'*atrium*, où se déroulent les activités quotidiennes auprès du foyer, zone de cuisson des aliments mais aussi source de chaleur en hiver et de lumière à la nuit tombée. C'est d'ailleurs dans l'*atrium* (où l'on a placé le lit des époux pour l'occasion) que se déroule le rite nuptial au cours duquel le propriétaire de la maison offre le feu et l'eau, symboles de la vie, à sa future épouse.
Le mot *atrium* dériverait du mot latin « *atrum* » (= *sombre*), car c'était à l'origine une pièce obscurcie et noircie par les fumées ; on retrouve la même origine latine dans le mot français « *âtre* », désignant précisément la partie de la cheminée où l'on fait le feu.

la situation de l'atrium dans la maison

Autour de l'*atrium* étaient disposées de petites pièces, appelées « *alae* » (c'est-à-dire « ailes »), qui pouvaient servir par exemple de salles à manger ou de chambres à coucher.

De l'eau !

la récupération de l'eau de pluie dans l'atrium

A partir du 4ème siècle avant J.C., l'*atrium* est pourvu d'un ingénieux dispositif qui permet de recueillir les eaux de pluie : le toit est percé d'une ouverture centrale rectangulaire appelée *compluvium*, où l'eau ruisselle en suivant les 4 pans du toit inclinés vers cette ouverture.

Au centre de l'*atrium*, juste au-dessous du *compluvium*, un bassin appelé *impluvium* la recueille. Le surplus est stocké dans une citerne placée sous le bassin, et reliée à un puits situé dans l'*atrium* : la famille dispose ainsi d'une réserve d'eau potable à domicile.

Une pièce multifonctionnelle

En plus d'assurer les provisions en eau, le *compluvium* apporte de l'air et de la lumière naturelle à l'*atrium* ainsi qu'aux différentes pièces qui l'entourent, qui sont la plupart du temps dépourvues de fenêtres : ouvertes sur l'*atrium*, elles y trouvent leur unique source d'aération et d'éclairage dans une maison fermée sur elle-même.

un *atrium* datant de l'époque romaine

Par sa position centrale, l'*atrium* joue également un rôle de distribution dans l'espace domestique, puisqu'il permet un accès direct aux autres pièces de la maison. Il fait aussi office de pièce de séjour et d'accueil pour les visiteurs.

L'influence grecque

un *atrium* toscan

un *atrium* tétrastyle

un atrium corinthien

Tout d'abord simplement soutenu par des poutres (« *atrium* toscan »), le toit de l'*atrium* subit par la suite la mode hellénistique et finit par se doter de colonnes : on en trouve tout d'abord une aux quatre coins de l' *impluvium* (« *atrium* tétrastyle ») ; puis dans certaines maisons une véritable colonnade entoure l'*impluvium* (« *atrium* corinthien »).

Au contact des Grecs, l'*atrium* va également subir un profond bouleversement en perdant son rôle central dans la vie de la maisonnée lors de l'introduction d'un nouvel espace, le péristyle. Il servira alors essentiellement de pièce de réception.

la situation de l'atrium dans la maison «hellénisée»

Un lieu de culte

L'*atrium* abrite également souvent le laraire (« *lararium* »): il s'agit d'une sorte de petite chapelle domestique où l'on honore les Lares, les Pénates et les autres divinités qui protègent le foyer et les occupants de la maison.

un laraire sous forme de niche

Souvent surmonté d'un fronton triangulaire, le laraire se présente sous la forme soit d'un petit édifice maçonné, soit d'une niche aménagée dans la cloison, soit encore d'un simple dessin peint sur le mur. Des offrandes variées (une portion du repas, des gâteaux, du vin, des fleurs...) y sont déposées chaque jour, accompagnées de prières.

Dans certaines maisons, le laraire se trouve dans la cuisine, emplacement justifié par les liens qui l'unissent au foyer et à la nourriture, ou encore dans le péristyle.

BIBLIOGRAPHIE
1 Croquis représentant une domus italica, maison romaine n'ayant pas encore subi l'influence hellénistique, ainsi que son plan - (http://www.histoire-image.org/fr.html)
2 Dessin représentant le dispositif de récupération des eaux de pluie d'un atrium - (http://www.lire-latin.com/)
3 Photographie des vestiges de l'atrium de la maison du Poète Tragique à Pompéi : on perçoit bien la rare source de pénétration de lumière jouant sur cette pièce située au centre de la maison. - (http://www.rome-a.org)
4 Photographie d'une maquette de l'atrium toscan de la maison du Poète Tragique à Pompéi : aucune colonne ne supporte le toit. - (http://www.ile-et-nuit.com/)
5 Photographie des vestiges de l'atrium tétrastyle de la Villa San Marco à Herculanum : quatre colonnes en brique soutiennent le toit seulement. le compluvium. - (http://brigneau.free.fr/pompeiagallery/)
6 Dessin représentant les vestiges de l'atrium corinthien de la maison d'Epidius Rufus à Pompéi : on distingue quelques unes des 18 colonnes corinthiennes qui entourent l'impluvium (le bassin de l'atrium, détruit, n'est plus visible). - (http://www.mediterranee.net)
7 Schéma en plan d'une maison romaine « hellénisée » - (http://profsamuelling.blogspot.fr/)
8 Photographie du laraire de la maison des Vettii à Pompéi - (http://www.rome-guide.com/)

DANS LA MAISON ROMAINE

la salle de bains / *balneum*

Le bain, un rituel quotidien d'origine grecque

La pratique du bain est héritée des Grecs, comme le montre le mot « *balneum* », emprunté au grec « *βαλανεῖον (balaneîon)* ».

Elle finit par s'imposer dans le mode de vie des Romains à partir de la fin de la République.

activités sportives aux thermes

Elle se déroule la plupart du temps aux bains publics, appelés thermes (du grec « *θερμός (thermos)* » = chaud). On s'y rend quotidiennement, après les occupations de la journée. L'eau et les salles chauffées à différentes températures permettent de se laver et de se détendre ; on y pratique également des activités variées : soins du corps, sport, lecture, discussion entre amis…

L'art du bain à domicile

Chez les plus riches, le bain peut avoir lieu à domicile, dans le ***balneum***, qui dispose de chauffage et d'eau courante.

Plus ou moins luxueuse selon la richesse du propriétaire, cette pièce peut comprendre différents espaces :

- L'***apodyterium*** (mot calqué sur le grec « *ἀποδυτήριον* » (*apodytérion*) = vestiaire où l'on se déshabille) est muni d'étagères ou de niches pour disposer les vêtements.
- Le ***caldarium*** (*salle chaude*) est équipé d'une baignoire d'eau chaude. Il peut y régner une température si élevée qu'il sert également d'étuve. C'est pourquoi on y trouve aussi d'ordinaire une vasque d'eau froide dont on s'asperge pour se rafraîchir.
- Le ***tepidarium*** (*salle tiède*), situé à côté du *caldarium*, peut être équipé d'une baignoire d'eau tempérée.
- Le ***frigidarium*** (*salle froide*), non chauffé, est éventuellement équipé d'un bassin d'eau plus fraîche.

le tepidarium d'une salle de bains privée

Des meubles ou des niches accueillent les accessoires de toilette dont les strigiles, sorte de racloirs destinés à débarrasser la peau de l'huile parfumée dont on s'enduit avant le bain.

Eau et air chauds à volonté

L'eau du *balneum* provient soit d'aqueducs, qu'ils soient publics (en ville) ou privés (à la campagne), soit d'une citerne (placée sous l'***impluvium*** de l'*atrium*) ou d'un réservoir (placé sur le toit), tous deux alimentés par les eaux pluviales.

La chaleur est produite par un système appelé hypocauste (du grec « *ὑπό (hypo)* » = « sous » et « *καυστός (kaustos)* » = « combustible »): un foyer est situé en contrebas dans un petit local attenant à la salle de bains.

un système de chauffage par hypocauste

Il chauffe :

- l'eau de la baignoire du caldarium
- l'air qui circule sous le sol du caldarium et à l'intérieur des murs, au moyen de briques creuses (*tubuli*).

D'autres pièces de la maison peuvent être chauffées par ce procédé.

les vestiges d'une pièce chauffée par hypocauste

la chambre à coucher / *cubiculum*

Un espace intime

C'est une pièce de taille plutôt réduite, le plus souvent dépourvue de fenêtre, réservée au repos. Les *cubicula* se situent souvent dans la partie privée de la maison, autour du péristyle. On en trouve aussi parfois à l'étage, où se situent également la plupart du temps les chambres des esclaves. Une cloison coulissante, un paravent ou un simple rideau font parfois office de porte.

un cubiculum donnant sur l'atrium

Un mobilier et une décoration sommaires

Le *cubiculum* ne comporte souvent qu'un lit, fait d'un cadre de bois et d'un sommier (en bois ou en lanières de cuir) garni d'un matelas et de couvertures. On peut trouver un coffre ou une petite armoire en bois pour les vêtements, une table pour les accessoires de toilette, ainsi qu'un siège. Un braséro destiné à recevoir des cendres chaudes peut réchauffer la pièce si nécessaire. Elle est éclairée grâce à des candélabres portant une ou plusieurs lampes à huile.

un cubiculum éclairé par des candélabres

un sol en *opus signinum*

Le plus souvent recouverts d'enduits peints aux motifs simples, les murs peuvent aussi être ornés dans les riches demeures de fresques somptueuses, donnant l'illusion de l'espace et de la profondeur ; les sols sont garnis de mosaïques ou de pavements en ***opus signinum***, mortier à base de chaux comportant des éclats de pierre pouvant former des motifs décoratifs.

BIBLIOGRAPHIE

1 Photographie de la maquette des thermes du Palais du Miroir (St Romain en Gal). On y voit la palestre, cour où se pratiquent les exercices sportifs, et une piscine. - (http://www.culturegaule.fr/Journal/Journal/index)

2 Photographie du tepidarium de la villa d'Hagenau Haurbes (Dubail) (www.dubail.com) - (http://www.magnetoscope.net/)

3 Coupe schématique du fonctionnement de l'hypocauste - (http://www.ac-nancy-metz.fr/Enseignements/Histoire/Antiquite/Rome_2.htm)

4 Photographie d'un tepidarium d'une pièce chauffée par hypocauste dans une domus de Vienne - le « Romain », près de Caen - (http://photographie.ouest.fr/2012_06_01_archive.html)

5 Reconstitution graphique du cubiculum d'une maison de Pompéi - (http://www.regione.sicilia.it/beniculturali/parcoarcheologico/pagina_generale/ita/villa_romana/)

6 Image virtuelle représentant un cubiculum - (http://www.villagedenero.com)

7 Photographie d'une portion de sol en opus signinum à mosaïque géométrique en dans la Villa de Néron à Anzio (Dallet) - (http://www.antiquitesnationales.fr/)

DANS LA MAISON ROMAINE

la cuisine / *culina*

Où fait-on la cuisine ?

Les premières maisons romaines, dont les pièces sont regroupées autour de l'*atrium*, ne possèdent pas d'espace spécifiquement dédié à la préparation et à la cuisson des repas : on cuit les aliments sur un foyer situé dans un coin de l'*atrium*, qui sert également de source d'éclairage et de chauffage.

Plus tard, les activités culinaires sont regroupées dans une pièce spécialement réservée à cet usage, la *culina*, souvent située à proximité de la salle de bains car elles utilisent toutes deux la même source de chaleur et la même canalisation pour satisfaire leur grande consommation d'eau.

une *culina*

Une pièce fonctionnelle

De dimensions plutôt réduites, la cuisine est fréquentée essentiellement par le personnel servile qui y prépare les repas pour la famille du propriétaire et ses invités.

On y trouve donc une table pour apprêter les mets, des murets ou des étagères pour ranger les divers ustensiles ainsi qu'une table de cuisson en maçonnerie, sur laquelle on dépose des braises. Celles-ci proviennent soit du foyer qui chauffe la salle de bains si les maisons en sont pourvues, soit, pour les maisons situées en ville, d'un artisan (boulanger, forgeron…) à qui on les achète.

Dans les maisons modestes, on cuisine sur de simples braséros en métal ou en terre cuite, où l'on se contente souvent de réchauffer les plats achetés au ***thermopolium*** du quartier, l'équivalent de nos *fast-foods* actuels, ou à un marchand ambulant.

une marmite sur un braséro

une table de cuisson recouverte de braises dans une *culina*

Enfin, la *culina* est équipée d'une réserve d'eau contenue dans un grand récipient afin de nettoyer aliments, ustensiles et vaisselle ; elle est pourvue d'un évier relié à la canalisation qui évacue les eaux usées dans les maisons les mieux équipées.

La cuisson des aliments

Les récipients de cuisson sont placés sur des supports plus ou moins éloignés des braises selon la température voulue.

deux fours portatifs (*clibani*)

Bien qu'on évite d'y faire du feu en raison de l'absence d'aération, on brûle quelquefois, si la cuisson le nécessite, des fagots bien secs stockés dans la réserve à bois ménagée sous la table de cuisson.

La cuisine ne comporte pas de four maçonné ; il n'existe que dans les très vastes demeures, où il est installé à l'extérieur, pour faire rôtir les grosses pièces de viande. Par ailleurs les cuisiniers utilisent volontiers le *clibanus*, une sorte de four portatif en terre cuite en forme de cloche qu'ils recouvrent de braises sur la table de cuisson.

Le cellier / *cella*

Souvent attenante à la *culina*, la *cella* sert à stocker les denrées et les réserves. Elles sont parfois conservées dans une grande jarre (*dolium*), enterrée afin de maintenir les aliments au frais.

les latrines / *latrina*

Toutes les maisons ne sont pas pourvues de lieux d'aisance. L'usage du pot de chambre est très répandu - y compris en public au cours des festins - et les villes disposent de nombreuses latrines publiques équipées de sièges collectifs.

des latrines publiques

Les toilettes privées des maisons qui ne sont pas raccordées à l'égout sont installées au-dessus d'une fosse qu'il faut faire vidanger régulièrement. Dans les demeures raccordées à l'égout, cuisine, salle de bains et latrines se trouvent à proximité les unes des autres afin de pouvoir bénéficier de la même évacuation des eaux usées. Parfois même, les latrines sont directement installées dans la cuisine !

L'hygiène des usagers est assurée par une éponge fixée au bout d'un manche en bois, rincée après utilisation dans la canalisation qui emporte les eaux usées.

une *culina*… équipée de latrines

BIBLIOGRAPHIE

1. Dessin représentant une culina ; au fond à gauche, la jarre contenant la réserve d'eau ; sur la droite, une marmite posée sur un support au-dessus des braises - (http://www.vroma.org/?+vromain.org/Cuisine.html)
2. Photographie des vestiges de la table de cuisson de la Maison des Vettii, Pompéi- (http://www.bbc.co.uk)
3. Photographie d'un brasero antique - (http://vestiaire.free.fr/)
4. Photographie de deux exemplaires de clibanus (bibliquis latin) en vente en boutiques antiques par Pierre-Alain Capt, potier spécialisé dans la reconstitution historique - (http://www.reconstitution-romaine.com/index.php?id=1&id=1&id=1)
5. Les latrines publiques des thermes des Laitueux à St Romain en Gal - (http://lewebpedagogique.com)
6. Image de synthèse représentant une culina ; à l'arrière plan, la porte de la cella ; au premier plan sur la gauche, les latrines - (http://www.ancientworlds.net/aw/Forum/Profile.cfm?1122)

L'HABITAT GALLO-ROMAIN

illustré en maquettes

En ville

1 Une *domus* (maison de ville)

Cette maison typiquement romaine, repliée sur elle-même autour d'une pièce centrale au toit percé d'un orifice, possède à l'arrière un petit jardin.

2 Une *domus* «hellénisée» (maison de ville)

Plus tardives, toujours typiquement romaines bien qu'influencées par la culture grecque, ces maisons parfois très luxueuses sont ouvertes sur de vastes cours et jardins intérieurs entourés de colonnades. Elles sont réservées aux classes les plus aisées.

3 Un îlot d'habitation dans un chef-lieu (ville principale)

Certains îlots peuvent être constitués de maisons de taille et de standing variés.

4 Un quartier constitué de petites maisons dans une agglomération secondaire

Parfois construites en matériaux périssables, de modestes demeures peuvent coexister dans certaines agglomérations avec de vastes *domus*.

5 Une *insula* (immeuble divisé en appartements)

Ces habitations locatives, dont les appartements les plus modestes sont dénués de tout confort, peuvent comporter 4 à 5 étages ; le rez-de-chaussée est souvent occupé par des commerces.

À la campagne

6 Une ferme

De taille variée, ces bâtiments à vocation agricole sont construits en terre et bois ou en maçonnerie, avec une toiture en chaume ou en tuiles. Ils peuvent être isolés, groupés en villages ou en hameaux, ou rattachés à de grands domaines. On trouve aussi de nombreux ateliers isolés, par exemple spécialisés dans le travail du fer.

7 Une petite villa équipée de thermes privés

vue de l'extérieur

vue de l'intérieur

Les *villae* sont des fermes conçues pour l'exploitation d'un domaine agricole plus ou moins étendu. Elles se composent d'une partie agricole (*pars rustica*), d'une partie résidentielle (*pars urbana*, où l'on retrouve les pièces et le confort des *domus* urbaines), et d'une partie réservée au stockage des récoltes (*pars fructuaria*).

8 Une grande villa, à la fois vaste exploitation agricole et somptueuse demeure de plaisance

De plans variés, les *villae* peuvent atteindre de très grandes dimensions. La partie résidentielle est parfois imposante et luxueuse, dotée de jardins d'agrément et de bassins. Une nombreuse main d'œuvre agricole et artisanale , servile ou non, y est employée pour l'exploitation du domaine agricole.

MICROMAQUETTISTES / BIBLIOGRAPHIE

1 Maquette : S. Giraldi - http://www.pinterest.com

2 Maquette : Musée archéologique de St-Romain-en-Gal (Maison des Deux Dates, 1er au 3ème siècle après J.C. à Vienne - St-Romain-en-Gal) - http://subculture.wordpress.com

3 Maquette : Musée archéologique d'Orléans (Maisons du 2ème siècle après J.C. à Genainville - Arnières, quartier du Palais des Sports)

4 Maquette : R. Guineau (Maisons du 1er siècle après J.C. dans un quartier urbain à Aix-Les-Bains - Chantrea) - http://www.histoire-en-maquette.com 5 Maquette : R. Cesarano / Cornelia Collalbo - http://www.pinterest.com

6 Maquette : R. Guineau (Exploitation rural du 4ème siècle après J.C. à Neuvillers-sur-l'Oise) - http://www.histoire-en-maquette.com

7 http://lulucontes.over-blog.com

8 Maquette : Musée Boucher-de-Perthes d'Abbeville (Village de romains à Estrées-sur-Noye dans la Somme) - http://www.patrimoine-histoire.fr/Patrimoine/Abbeville/Abbeville-Musee-Boucher-de-Perthes.htm

DANS LA MAISON ROMAINE

le péristyle / *peristylum*

Qu'est-ce qu'un péristyle ?

Le mot « **péristyle** » vient du grec « ***περί (peri)*** » = « **autour** » et « ***στῦλος (stylos)*** » = « **colonne** ».

Le terme «**péristyle** » désigne une galerie couverte soutenue par une colonnade et qui entoure un bâtiment ou une pièce.

Dans l'habitat romain, on appelle également « **péristyle** » une cour entourée par une galerie couverte bordée par une colonnade.

C'est cette partie de la maison romaine qui est présentée ici.

Des origines grecques

un temple grec à péristyle

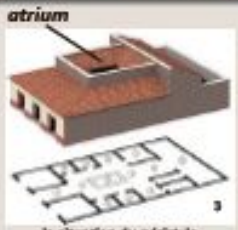
A l'origine, les Romains empruntent cet élément d'architecture aux temples grecs, dont certains étaient entourés sur leurs 4 côtés par une colonnade, le péristyle.

un péristyle dans une maison romaine

Les Romains l'intègrent par la suite à leurs constructions religieuses et à leurs bâtiments officiels, puis à leurs habitations.

Dans les maisons, le péristyle se trouve non plus à l'extérieur mais à l'intérieur du bâtiment, comme on le voit sur cette photographie prise depuis la galerie du péristyle d'une maison de Pompéi.

L'introduction du péristyle dans les maisons romaines



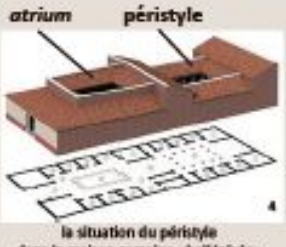
la situation du péristyle dans la maison romaine

Les **premières maisons romaines ne comportent pas de péristyle** : inspirées des maisons des Étrusques, un peuple établi en Italie avant la naissance de Rome, elles sont composées de **pièces disposées autour d'une pièce centrale**, l'***atrium***, dont le plafond est percé d'une ouverture.

Au contact des Grecs, suite aux guerres de conquêtes lancées par Rome, la maison romaine évolue et se dote **à l'arrière de l'*atrium*** d'un second espace de vie à partir du 3ème s. avant JC.

Ce nouvel espace est constitué de pièces disposées autour d'un péristyle.

Le terme « **péristyle** », qui désigne comme nous l'avons vu une galerie bordée par une colonnade, finit par désigner également la cour entourée par cette galerie.



la situation du péristyle dans la maison romaine «hellénisée»

Une pièces aux fonctions multiples

Le péristyle a tout d'abord un **rôle fonctionnel** : il permet la **circulation dans l'espace domestique** et la **distribution des différentes pièces de la maison**; il apporte en outre à ces dernières de l'air et de la **lumière**, car elles sont le plus souvent dépourvues de fenêtres.

C'est aussi un **lieu d'agrément** : il offre une vue **plaisante** aux occupants des pièces qui donnent sur sa cour, comme la salle à manger (*triclinium*) ou le salon réservé aux réceptions (*oecus*).

Le péristyle constitue aussi un **espace de détente** : on peut **y prendre l'air, s'y promener** ou **s'y rafraîchir** au bord des bassins.

Le péristyle occupe enfin souvent une **fonction d'apparat** : la magnificence de ses décorations permet en effet aux propriétaires les plus aisés d'étaler aux yeux du visiteur leur **train de vie** et leur **richesse**.

Un lieu attrayant

un péristyle à la végétation luxuriante

La cour du péristyle est ornée de **plantations**, souvent séparées par des allées : fleurs et arbustes sont structurés en parcelles géométriques et choisis pour leurs qualités esthétiques et odoriférantes. On y trouve également statues ou statuettes, vasques, fontaines ou bassins, parfois agrémentés de jets d'eau ; les *piscinae* abritent des poissons («*piscis*» signifie «poisson» en latin).

Le sol de la galerie est recouvert de dallage ou de pavements de mosaïques.

un péristyle au sol pavé de mosaïques

une fresque ornant les murs d'un péristyle

Les colonnes de la galerie sont souvent peintes avec des teintes vives, et les murs sont décorés de fresques : simples aplats de couleurs, scènes mythologiques ou encore motifs en trompe-l'œil créant l'illusion de la nature qui se prolonge jusque sur les murs de la maison.

un péristyle orné d'*oscilla*

Dans certaines maisons, des disques sculptés (en marbre) ou moulés (en terre cuite) sont suspendus par des anneaux entre les colonnes du péristyle : ce sont des *oscilla*.

Portant souvent des représentations de Bacchus, ces figurines, dont le nom latin « *oscillum* » signifie « petite figure », étaient tout d'abord des offrandes au dieu de la vigne, qui se balançaient aux branches des arbres auxquelles on les suspendait. Leur nom est à l'origine du mot français « osciller ».

IOGRAPHIE

1 Photographie du temple d'Hephaistos et d'Athéna Ergané (Athènes) - (http://fr.wikipedia.org/wiki/Temple_grec)

2 Photographie de la maison de Vettius à la coupelle (Pompéi) - (http://cultpompeii.free.fr/pages/menu-acropole.html)

3 Dessin représentant une maison romaine des origines ou domus Italica - (http://s.dilet.com/9/021200/0-lifestyles-of-the-rich-and-famous-houses-and-villas-at-pompeii-flash-cards/)

4 Dessin représentant une maison romaine « hellénisée » - (http://s.dilet.com/9/021200/0-lifestyles-of-the-rich-and-famous-houses-and-villas-at-pompeii-flash-cards/)

5 Photographie du péristyle de la Villa Getty, villa romaine évoquant la Maison des Papyrus à Herculanum (Los Angeles) - (http://fr.wikipedia.org/wiki/Herculanum)

6 Photographie de la Maison du Relief de Vénus, avec des cadres représentant des masques de théâtre et des figures de satyres (Herculanum) - (http://flickr.com/photos/7tigg/oscillum/)

7 Reconstitution virtuelle de la Maison des Deux Cubes (St-Romain-en-Gal) - (http://www.tourisme-rhone.com/index.php/fr/content/view/id/109)

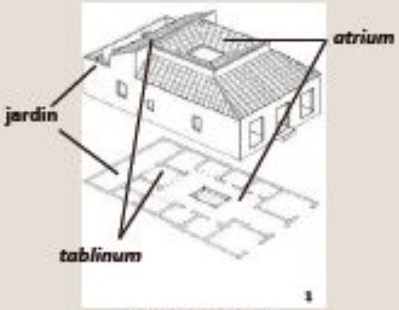
8 Photographie d'une fresque du péristyle de la villa de Poppée (Oplontis) - (http://www.tpe-dupuy-lyon.com/wp-content/files/2010/05/Oplontis-jardin.jpg)

DANS LA MAISON ROMAINE

le tablinum / *tablinum*

Une pièce qui a évolué au fil du temps

A l'origine, ***le tablinum*** (ou ***tabulinum***) sert au maître de maison à la fois de chambre à coucher, de bureau et de pièce de réception. Il est alors situé face à l'entrée, au fond de la maison, entre l'***atrium*** et le jardin.



la situation du *tablinum* dans la maison romaine

Lorsque la maison romaine se transforme sous l'influence de la culture grecque, le *tablinum* conserve sa place au fond de l'***atrium*** sur lequel il ouvre largement, et communique également par l'arrière avec le **péristyle**. Des couloirs (appelés *fauces*), longeant les côtés du *tablinum*, permettent de passer de l'*atrium* au péristyle.

Sa fonction se réduit alors essentiellement à celle de bureau, où le maître de maison règle ses affaires privées et publiques.

la situation du *tablinum* dans la maison «hellénisée»

un *tablinum*

Le bureau du maître de maison

Son nom vient du mot latin « ***tabula*** », qui signifie « **planche** » ou « **planche à écrire, tablette** » (cette dernière, couverte de cire, permet de tracer des lettres au moyen d'un poinçon). On a ainsi sans doute tout d'abord nommé cette pièce en raison des étagères qui s'y trouvaient ou des **documents** (également appelés « **tablettes** ») que le propriétaire y conservait. C'est aussi dans le *tablinum* que le maître de maison reçoit chaque jour la « **salutation matinale** » de ses « **clients** », des citoyens pauvres à qui il fournit les provisions quotidiennes en échange de leur présence et de leur soutien dans le cadre de ses différentes activités, notamment politiques.

un maître de maison dans son *tablinum*

matériel de travail dans un *tablinum*

la salle de réception / *oecus*

Un signe extérieur de richesse

L' «***oecus***» tire son nom du mot grec «οἶκος (oïkos) », qui signifie tout d'abord la **maison d'habitation**, puis la salle où se déroulent les **banquets**. On ne le trouve que dans les riches demeures romaines : c'est alors une salle destinée aux festins rassemblant de nombreux convives, plus vaste que la salle à manger ordinaire (*triclinium*), et ornée avec plus de faste. Le maître des lieux affiche son rang et son aisance financière dans cette une pièce d'apparat souvent luxueusement décorée, où il offre des repas somptueux et coûteux.

Une pièce dédiée aux banquets

des lits de repas dans un *oecus*

L'*oecus* peut contenir jusqu'à 12 lits de table disposés en U par groupes de 3, pouvant accueillir au total 36 convives confortablement installés sur une précieuse literie! De l'espace est prévu également pour les tables, la circulation des **domestiques** ainsi que les **divertissements** qui accompagnent le repas (danseurs, musiciens...).

Son plafond, parfois **très élevé**, est soutenu par des **colonnes**, à la différence de la salle à manger ordinaire qui n'en possède pas. En revanche, comme cette dernière, l'*oecus* est fermé sur 3 côtés et largement **ouvert sur le péristyle ou le jardin**. Il est souvent orienté **vers le midi** afin de profiter pleinement des bienfaits du soleil.

les vestiges d'un *oecus* datant de l'époque romaine

BIBLIOGRAPHIE

1 Schéma et plan d'une maison romaine des origines, appelée également domus Italica - (http://www.pinterest.com)

2 Schéma et plan d'une maison romaine « hellénisée » - (http://philosophyblog.blogspot.fr/)

3 Image de synthèse du quartier du tablinum - (http://www.lagrivel.be)

4 Photographie d'une maquette du musée d'archéologie de l'Université de Pennsylvanie représentant un tablinum ; on y voit le propriétaire s'entretenir avec un « client ». - (http://www.uncorna.org)

5 Image virtuelle représentant une table de travail dans le tablinum du maître de maison ; on distingue une tablette à écrire et des livres (en forme de rouleau). - (http://www.architetture.com)

6 Photographie d'une reconstitution d'oecus - (http://vesuvio.it.org)

7 Vestiges de l'oecus de la maison du Faune à Pompéi : les 8 colonnes encore couvertes d'enduit rouge sont visibles aux quatre coins de la pièce, ainsi que le plafond voûté. - (http://www.historiadelarte.com)

DANS LA MAISON ROMAINE

la salle à manger / *triclinium*

Un art de manger à la romaine...hérité des Grecs

Le *triclinium* désigne tout d'abord un ensemble de 3 lits disposés en U où l'on prend les repas, puis la pièce qui accueille ces lits, c'est-à-dire la salle à manger. On y dîne allongé, en appui sur le coude gauche.

La nourriture, disposée par les domestiques sur des tables, est directement prélevée dans les plats avec les doigts, sauf s'il s'agit de mets liquides pour lesquels on utilise des cuillers.

Cet usage du repas alité est un héritage de la Grèce et de sa culture, tout comme le mot «*triclinium*» est un emprunt à sa langue : le mot grec «*τρί/κλινον* (*tri/klinon*)» signifie en effet « *trois / lits* » (disposés autour d'une table).

Dans les premiers temps, seuls les hommes prennent place sur les lits de repas ; le reste de la famille est relégué sur des chaises. Par la suite les femmes seront autorisées à s'installer sur le *triclinium*.

des convives installés sur un *triclinium*

Les plaisirs du palais ...

Le *triclinium* accueille la famille du propriétaire pour la *cena*. Ce terme correspond au repas principal, pris en fin de journée. (Il est par ailleurs à l'origine du mot français «cène» qui désigne le dernier repas du Christ dans les textes chrétiens.) Hormis chez les plus démunis, qui sont nombreux, où l'alimentation n'a d'autre rôle que de garantir la subsistance, le moment du repas constitue un temps fort de la journée.

un repas dans un *triclinium*

des grives aux champignons bientôt préparées par le cuisinier

Chez les familles aisées, l'influence des cultures grecques et orientales ainsi que l'arrivée de denrées nouvelles font évoluer les mœurs culinaires : même si la *cena* ne s'assimile pas au quotidien à un véritable festin, le goût des bonnes choses s'affirme, que les cuisiniers apprêtent avec plus ou moins de recherche selon la fortune du maître de maison.

... et des yeux

un *triclinium* richement décoré

Le cadre où se déroule le repas montre également l'intérêt que l'on y porte : le *triclinium* est un lieu qui se veut agréable, aux murs couverts d'enduits peints de couleurs et de motifs variés, aux sols ornés de pavements décoratifs, souvent agrémentés de mosaïques.

la vue qui s'offre aux convives depuis le *triclinium*

Les demeures aisées disposent de plusieurs *triclinia*, dont le choix est souvent guidé par la saison. Le *triclinium* d'hiver donne plus volontiers sur l'*atrium*. Le *triclinium* d'été, ouvert sur la cour arborée du péristyle ou sur le jardin, offre une vue des plus plaisantes, propice à la détente et aux conversations qui prolongent le repas ...

IONOGRAPHIE

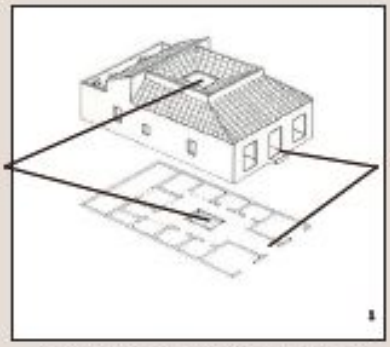
1. Fresque de Pompéi représentant une cuisine romaine - (http://culture.ulg.ac.be/jcmg/prod_1120704/fr-cuisine-romaine)
2. Dessin représentant des convives assemblés dans un triclinium autour de la mer - (http://romanorg.free.fr/cuisine/triclinium/page4)
3. Fresque d'Herculanum représentant des grives et des champignons - (http://cuisine-romaine.voila.net)
4. Reconstitution par images de synthèse évoquant le triclinium de la maison des Vettii à Pompéi (Eduardo Savagier) - (http://www.earth-critics.com)
5. Aquarelle évoquant la vue depuis le péristyle de la maison des Dieux Oudins à St Romain en Gal (Dr. J.C. Bohin et G. Coulon, Voyage en Gaule romaine) - (http://fmedu.free.fr/sites/romain-en-gal)

DANS LA MAISON ROMAINE

l'entrée / *vestibulum*

Le ***vestibulum*** mène directement à la pièce centrale de la maison, l'*atrium*.

Dans les riches demeures, il est flanqué de la loge du gardien, chargé d'accueillir les visiteurs.



la situation du vestibule dans la maison romaine

un vestibulum débouchant sur l'atrium

La porte ouverte laisse voir le *vestibulum* et, au fond, l'*atrium*.

On distingue dans l'entrée la mosaïque découverte à Pompéi dans la maison du Poète Tragique, portant l'inscription « CAVE CANEM» (« Attention au chien ! »), ainsi qu'au premier plan un message de bienvenue: « HAVE » (« Salut ! »).

le jardin / *hortus* / *viridarium*

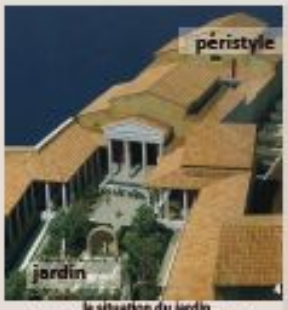
Le jardin des origines : un jardin potager / *hortus*

la situation du jardin dans la maison romaine

Dans les premières maisons romaines, le jardin se trouve à l'arrière de l'habitation, derrière l'*atrium*. Assez modeste, c'est essentiellement un jardin potager qui assure la subsistance de la famille.

On y cultive des herbes aromatiques et des légumes comme les asperges, les poireaux, les raves, les gourdes (ou calebasses, sortes de courges), les laitues, les panais...

Un nouveau jardin : le jardin d'agrément / *viridarium*



la situation du jardin dans la maison romaine «hellénisée»

Sous l'influence de la culture grecque, la maison romaine se transforme : un nouvel ensemble de pièces disposées autour d'une cour à colonnade (le péristyle) la prolonge et l'ancien potager disparaît. Il laisse place à un jardin plus ou moins vaste et luxueux selon la richesse du propriétaire, situé le plus souvent à l'extrémité de l'habitation et voué à l'agrément des occupants de la maison et de leurs hôtes. On y cultive des plantes d'ornement, des fleurs (roses, lys, violettes), des arbustes (lauriers-roses), des arbres fruitiers (figuiers, pommiers, poiriers, pruniers, ainsi que des espèces exotiques : pêchers, abricotiers...); un espace peut être réservé aux cultures potagères. Comme la cour du péristyle, il se pare d'éléments de décoration variés et de bassins, parfois même chez les plus riches d'une piscine («*natatio*»).

Il est également souvent entouré d'une galerie bordée d'une colonnade, ce qui permet de s'y promener à l'abri du soleil ou des intempéries. Sur cet espace de verdure ouvre la salle à manger d'été, qui peut être également installée sous une pergola au sein même du jardin lorsque le temps s'y prête.

allées et bassins dans un jardin reconstitué à la romaine

treillages, clôtures et pergolas dans un jardin à la romaine

CONOGRAPHIE

1. Schéma et plan d'une maison romaine des origines, appelée également domus Italica - (http://www.pinterest.com)
2. Image de synthèse évoquant l'entrée d'une maison - (http://www.dijonet.com)
3. Dessin représentant une maison romaine des origines ou domus Italica - (http://pyrites.com/901520/9-17analysis-of-the-rich-and-famous-houses-and-villas-at-pompeii-flash-cards/)
4. Photographie d'une maquette de la Maison des Deux Cours (Dr. Kanaïs en Gal) réalisée par Patrice Berger d'après des restitutions d'Anne Marie Clappier, Odile Lelièvre, Hugues Savay-Guerraz et Dominique Tavernier - (http://fr.wikipedia.org/wiki/Maison_romaine#/media/File:Maison-2.jpg)
5. Photographie du Jardin antique de Balaruc-les-Bains - (http://www.midilibre.fr/2015/06/26/balaruc-les-bains-un-jardin-gallo-romain-aux-1-200-plantes,1144445.php)
6. Dessin représentant un vélidarium (Dr. H. Rose, Vitruvius et Pompéi, tome II, planche 10, Paris, Hetzel-Didot, 1873) - (http://www.mediterranees.net/civilisation/Italie/Antiquite/jardins/Vitruvius.html)